

1. PRESENTATION DE LA SEMAINE DES AS

Basket

Photo AFP



CB entame les As contre Pau-Orthez

Antywane Robinson et Cholet jouent en quart de finale de la Semaine des As, ce soir à Pau, face à l'Elan Béarnais.

PAGES SPORT

Cholet, gare à la faute de quart

CB doit se préparer à affronter la furia béarnaise, ce soir, face à un Pau-Orthez qui va jouer à domicile.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

La Semaine des As, c'est une belle parenthèse. Enfin, elle peut l'être. Comme en 2008, à Toulon, où Cholet avait contre toute attente mis tout le monde à ses pieds. La parenthèse peut également être moins enchanteresse. Comme en 2010, à Villeurbanne, où CB avait fait « un petit tour et puis s'en va », jeté du tournoi par Orléans (64-71).

Alors, qu'en sera-t-il de la Semaine des As 2011 ? Difficile à dire. La compétition n'est pas forcément régie par la hiérarchie. Elle raffole des surprises. Les Choletais peuvent en témoigner, eux qui avaient attendu la dernière journée de la phase aller pour arracher leur ticket et au goal-average s'il vous plaît. C'était il y a trois ans et ça s'était fini par un trophée. Donc méfiance...

Ce soir, les champions de France apparaissent logiquement comme les favoris du deuxième quart de finale. Leur statut l'y invite. Pau-Orthez doit passer sous leurs griffes. En tout cas, sur le papier. Mais du virtuel à la réalité, il y a un gouffre. « La salle va être blindée, remarque Erman Kunter, coach sur ses gardes. *Moi, je pense qu'affronter l'équipe qui accueille le tournoi n'est jamais un tirage facile.* »

Le physique, l'atout de CB

L'histoire récente donne raison au Franco-Turc : la saison dernière, un Villeurbanne déjà sur béquilles avait raflé la mise. Petite sensation. Pas tant que ça, les Rhodaniens jouaient devant leur public... Une chose est sûre, si CB devait faire le boulot et se qualifier pour les demi-finales, alors là, ce serait du très lourd : Gravelines ou Roanne. La peste ou le choléra, au choix. Le haut du tableau est infernal. « *Je ne veux pas me projeter, jure Maître Kunter. Les As, c'est match après match. Les huit équipes engagées ont 12,5 % de chances de gagner.* » Mais les Choletais ont un atout dans leur manche : le physique.

Erman Kunter est un adepte de l'effort total, deux entraînements par jour. Un cas rare en Pro A. Ça doit bien servir quand on peut être amené à jouer - dans le meilleur des cas - trois matches en quatre jours. Le seul hic, et qui ne date pas d'aujourd'hui, se trouve à l'infirmerie. Il y a déjà l'histoire sans fin de Fabien Causeur (aponévrosite plantaire) qui va bien finir un jour par poser de graves problèmes. Mais il y a aussi le cas Luca Vebobe. « *Il est dans le bus, c'est déjà un premier pas, rigolait hier Erman Kunter. Mais il est très incertain...* » Il y a comme un doute qui entoure l'effectif choletais. Mais les As sont les As. Cholet a-t-il les moyens de gagner son deuxième trophée de la saison après celui du Match des champions ? On a tendance à le penser. Mais la route s'annonce sans pitié.

CHOLET



Le contexte Cholet reste sur deux victoires de suite en championnat (Gravelines et Orléans). Co-leaders de Pro A, les champions de France compensent jusqu'ici la méforme de Diarra et l'absence prolongée de Causeur. Un physique taillé pour la Semaine des As.

La star

Sammy **MEJIA** : 17,4 pts - 4,1 rbd - 3,7 pds

La cote ★★★★★

Le palmarès aux As

Vainqueur [2008]



PAU-ORTHEZ



Le contexte Les promus béarnais - hôtes du tournoi - ont gagné leur ticket pour les As sur le terrain. Un petit exploit après un début de saison raté (3 défaites). Trois joueurs majeurs à l'infirmerie (Bryant, Gipson, Bauer). Viennent de gagner le clasico face à Limoges (86-75).

La star

Demetric **BENNETT** : 15,8 pts - 4 rbd - 2,9 pds

La cote ★

Le palmarès aux As

Vainqueur [2003]

GRAVELINES



Le contexte Bien parti pour se qualifier en 1/4 de finale de l'EuroChallenge, toujours en course pour la place de n°1 en saison régulière, Gravelines joue sur tous les tableaux et voit Saer Sene monter en puissance. A gagné le week-end dernier à Vichy (61-75). 1^{er} défense de Pro A.

La star

Ben **WOODSIDE** : 16,3 pts - 5,9 pds

La cote ★★★★★

Le palmarès aux As

Finale [2005]



ROANNE



Le contexte Peut-être le favori n°1. Excepté Villeurbanne, Roanne a battu toutes les équipes qualifiées pour la Semaine des As. La star Ricky Davis est venue gonfler un effectif complet. Reste sur une victoire impressionnante face à Chalon (84-67). Co-leader et 1^{er} attaque de Pro A.

La star

Ricky **DAVIS** : 11 pts - 4 pds

La cote ★★★★★

Le palmarès aux As

Vainqueur [2007]

CHALON/SAONE



Le contexte La grosse surprise de la première partie de saison. Une ligne arrière de premier plan (Tchicamboud, Haynes, Schilb) et un jeu collectif brillant (19,3 passes/match, meilleure stat de Pro A). A perdu le week-end dernier face à Roanne (67-84).

La star

Blake **SCHILB** : 13,8 pts - 4,9 rbd - 4,7 pds

La cote ★★★★★

Le palmarès aux As

Demi-finale [2004 et 2005]



HYERES-TOULON

Le contexte Une fois de plus, l'entraîneur Alain Weisz fait des miracles avec le plus petit budget de Pro A (2,1 millions d'euros). Les Varois restent sur trois succès consécutifs contre Roanne, Orléans et Villeurbanne. Le HTV peut être le poil-à-gratter de la Semaine des As.

La star

Rick **HUGUES** : 17,6 pts - 7 rbd

La cote ★

Le palmarès aux As

Demi-finale [2008]

NANCY



Le contexte On les disait vieillissants, ils courent comme des cabris. L'influence de Linehan, l'explosion de Darden et la régularité duo Sarnick-Akingbala à l'intérieur expliquent la bonne passe des Nancéiens. Le SLUC reste néanmoins sur une défaite à Poitiers (61-69).

La star

Tremmel **DARDEN** : 17,9 pts - 7,2 rbd

La cote ★★★★★

Le palmarès aux As

Vainqueur [2005]



VILLEURBANNE



Le contexte Après un début de saison catastrophe (départs de Vassallo et Collet), Villeurbanne s'est refait une petite santé grâce à son trio Walsh-Gelabale-Jefferson. Mais c'est encore très fragile. A l'image de la dernière défaite, à domicile, face à Hyères-Toulon (77-92).

La star

Davon **JEFFERSON** : 17,3 pts - 7,9 rbd

La cote ★★

Le palmarès aux As

Vainqueur [2010]

Infographie CO/R. Mâleson 10.02.2011

► Les chiffres

3

Soit le nombre de participations de Cholet Basket à la Semaine des As depuis la création du tournoi en 2003. Résultats des courses : demi-finale en 2003, vainqueur en 2008 et quart de finale en 2010.

2

Soit le nombre de fois où l'équipe hôte de la Semaine des As a remporté le tournoi. Il s'agit de Pau-Orthez (2003) et Villeurbanne (2010).

► La phrase

« S'il le faut, on peut jouer jeudi, vendredi, samedi et dimanche ! »

Le coach de CB Erman Kunter à propos de la condition physique de son équipe.



Erman Kunter. Photo AFP.

► Le programme

QUARTS DE FINALE

Aujourd'hui

(A) Roanne-Gravelines. 18 h

(B) Pau-Orthez-Cholet. 20 h 30

Demain

(C) Chalon-Hyères-Toulon 18 h

(D) Nancy-Villeurbanne 20 h 30

DEMI-FINALES

Samedi

A contre B. 18 h

C contre D. 20 h 30

FINALE

Dimanche

Match à 17 h 15

► L'info

A trois matches d'une coupe d'Europe

Le vainqueur de la Semaine des As aura également gagné le droit de participer à une coupe européenne la saison prochaine. Mais laquelle ? Ce n'est pas encore très bien défini. « Selon toute vraisemblance, c'est plus l'EuroCoupe que l'EuroChallenge, juge Thierry Chevrier, le directeur de Cholet Basket. Mais ce ne sera peut-être pas une qualification directe au tour principal. Il faudra sûrement passer par les préliminaires. »

► Le zoom

La nouvelle pépite de CB avec les pros

Comme c'est de plus en plus souvent le cas, l'espoir de Cholet Basket, Rudy Gobert, est du voyage avec le groupe professionnel. Il faut dire que le jeune pivot (2,13 m, 19 ans) réalise une grosse saison chez les espoirs : 15,8 points, 10,1 rebonds et une évaluation moyenne de 20,9.

► La télé

Le marathon Sport +

Détenteur des droits télé sur le championnat de France de Pro A, Sport + diffuse, bien évidemment, tous les matches de la Semaine des As, soit près de 10 h de basket en quatre jours !

→ PAU-ORTHEZ



LE BANC
 N° 4 D. Bennett (1,93 m, USA)
 N° 9 F. Moncade (1,85 m)
 N° 12 C. Elonu (2,08 m, NGR)
 N° 16 L. Sciarra (1,96 m)
 N° 18 M. Var (2,05 m)

INFIRMERIE :

Bauer (dos), Gipson (cuisse), Bryant (genou)

ENTRAÎNEUR : Didier DOBBELS

TOP POINTS **15,8** REBONDS **5,2** PASSES **5,1**
 Bennett Joseph Sciarra



EN DIRECT

Sport+

CE SOIR

20:30

TOP POINTS **17,4** REBONDS **6,7** PASSES **3,7**
 S. Mejia Vebobe S. Mejia

LE BANC
 N° 4 V. Avdalovic (1,89 m, SER)
 N° 7 L.-A. Vebobe (2,02 m) ?
 N° 8 M. Houmounou (1,88 m)
 N° 13 R. Duport (2,17 m)
 N° 18 M. Diarra (2 m)
 N° 19 R. Gobert (2,13 m)
 N° 20 W. Gradit (1,97 m)

INFIRMERIE : F. Causeur (aponévrose)

ENTRAÎNEUR : Erman KUNTER

SÉRIE EN COURS
 VVDVV

→ CHOLET BASKET

LES DERNIERS DUELS nombre de victoires PAU-ORTHEZ **1** **2** CHOLET

Saison régulière 2010-11 Cholet - Pau-Orthez : 89-51

Saison régulière 2008-09 Pau-Orthez - Cholet : 90-86 ; Cholet - Pau-Orthez : 95-88

Pau-Orthez va être porté à ébullition

Dans son Palais des sports, Pau-Orthez va profiter d'un énorme élan populaire. Mais les promus béarnais souffrent aussi d'un effectif sans cesse retouché.

« Est-ce que pour nous la Semaine des As est une grande priorité ? Attention à ne pas perdre la tête et gaspiller toute notre énergie pour ne rien avoir au bout et baigner dans la désillusion. » Didier Dobbels, le coach de Pau-Orthez, joue profil bas. On a le droit de le croire et... de ne pas le croire. Les Béarnais, chez eux, portés par un public en manque de grands moments de basket depuis des années et des années, ne braderont sûrement pas la Semaine des As. Ils vont même la jouer à fond, ça ne fait pas un pli. D'ailleurs, leurs fans ne pensent qu'à ça, eux qui ont connu le week-end dernier l'ivresse de la victoire lors du clasico face à Limoges (86-75). Ils étaient 7 500 dans les tribunes. Ils seront autant ce soir pour le quart de finale face à Cholet. « Ça va être une belle fête », avoue Didier Dobbels qui doit faire avec un effectif chamboulé : exit Bauer, Bryant et Gipson, tous à

l'infirmerie, bienvenue à l'Américain Taylor et au Nigérian Elonu. « Tout le monde dit que les Palois sont handicapés par les blessures, mais ils réussissent quand même à faire appel à des pigistes », note malicieusement Erman Kunter. Didier Dobbels n'est pas tout à fait sur la même longueur d'onde : « On compense, oui, mais ça grippe tout le collectif. Il n'y a pas de continuité. Pour nous, ce n'est pas exactement un bon moment. »

Le souvenir du - 38 à Cholet...

Guidés par l'inusable Laurent Sciarra, les joueurs de l'Elan béarnais doivent apprendre à vivre ensemble et vite. Ils n'ont pas le choix. Même si le format « sec » de la Semaine des As peut leur être profitable. « Face à Cholet, sur une série, on ne gagne pas, c'est sûr ! Mais sur un match, tout est possible. On a gagné notre place aux As. On va la défendre. » Le coach Didier Dobbels se découvre un peu : oui, Pau-Orthez a les incisives qui s'aiguisent drôlement. Et se souvient sûrement du - 38 du match aller (89-51), à la Meilleraie...

F. R.

Robinson : « Accrocher une bannière de plus »

Pro A (Semaine des As à Pau, 1/4 de finale). Pau-Lacq-Orthez - Cholet Basket. Le 2^e marqueur et rebondeur de CB retrouve son ancien club.

Entretien

Antywane, tout d'abord, que pensez-vous de la façon dont joue l'équipe ces dernières semaines ?

Nous jouons ensemble. Lors de certains matches, nous ne jouions pas trop collectivement mais nous parvenions à gagner. Mais maintenant, depuis que nous jouons collectif, c'est dur de nous battre car nous avons tellement d'atouts : Vule (Avdalovic), DeMarcus (Nelson), Christophe (Léonard), Randal (Falker), Sammy (Meja) bien sûr, et même Romain (Duport), qui lorsqu'il rente en jeu est essentiel pour nous. Et Luca (Vébobé) va revenir (peut-être dès ce soir), donc nous serons encore meilleurs. Pareil après le retour de Fab' (Causeur). Bref, avec l'apport des entraînements, ces deux dernières semaines nous avons montré que nous sommes plus forts.

Les entraînements d'Erman Kunter sont-ils toujours aussi durs ?

(Il sourit) Toujours, toujours (en Français dans le texte). Tous les jours. Même le shooting d'avant-match est dur. Pas de jour de repos.

Personnellement, que pensez-vous de votre rendement ?

Nous sommes à 13 victoires pour 4 défaites, donc je pense faire de bonnes choses. Si nous étions à 4 victoires pour 13 défaites, je ne me sentirais pas bien car ça voudrait dire que je devrais en faire plus pour aider l'équipe.

Avant la blessure de Luc-Arthur Vébobé, vous aviez débuté trois matches d'affilée sur le banc. Comment avez-vous géré ça ? Et quelle explication vous a donné Erman Kunter ?

Je ne sais pas pourquoi. Mais quand je sors du banc, je dois faire ce que je suis supposé faire. Comme contre Nancy, où je me suis donné à 100 % (24 points, son meilleur total cette saison, à 10/12 aux tirs), ou contre Gravelines (15 points). Maintenant, je suis de retour là où j'ai l'habitude d'être. Mais il (le coach) ne m'a rien dit. Si vous savez pourquoi, faites-le moi savoir, mais commencer le match sur le terrain ou sur le banc n'a pas d'importance pour moi. Ma mère m'a toujours dit que l'important n'est pas de savoir qui commence le match, mais qui le finit. Car c'est à la fin que l'on voit de qui vous avez le plus besoin pour gagner.

Quelle sera la clé face à Pau ?

La défense. Ils ont de bons scoreurs, beaucoup de joueurs d'expérience, des jeunes qui court beaucoup. Si nous pouvons les fatiguer par notre défense, nous avons de bonnes chances.

Quel est le message d'Erman Kunter avant les As ?

D'être préparé. Car l'an dernier, l'équipe n'était pas préparée. Il nous a demandé de plus nous impliquer. Lui et nous sentons que nous avons une grosse chance d'accrocher une bannière de plus (au plafond de la Meilleraie).

Est-ce un match particulier pour vous, ou juste un match de plus dans une carrière ?

Oui, car je n'ai jamais gagné la semaine des As. Ça serait une bonne chose de plus pour ma carrière et pour Cholet. (On lui rappelle qu'il a joué à Pau en 2007-2008) Oui, pour ça aussi ! Car c'est à Pau où j'ai commencé (en Europe). Et c'est toujours bon de revenir là où vous avez commencé. Mais Cholet est maintenant ma maison, et sans vouloir manquer de politesse à Pau (il rit), nous devons les battre.

Recueilli par
J. D.

Cholet Basket - Pau Lacq Orthez

Ce soir, 20 h 30

Palais des Sports de Pau

(en direct sur Sport +)



A suivre
Antywane Robinson
26 ans
2,03 m
Rares sont les fois où l'Américain ne répare pas présent. Et il aura ses repères dans une salle qu'il connaît bien.

Attaques	77,2 (5°)	76,6 (7°)
Défences	71,4 (3°)	78,4 (14°)
Marqueurs	Meja 17,4	Bennett 15,8
Rebondeurs	Falker 6,7	Joseph 5,2
Les + utilisés	Meja (32,1')	Mendy (29,7')



A suivre
Laurent Sciarra
37 ans
1,94 m
Médaille olympique en 2008, le meneur français aux 113 sélections n'a jamais remporté la Semaine des As.

Les équipes probables



Georges Mesnager,
Le banc choletais :
7. Vébobé ?
8. Houmounou
12. Léonard
13. Duport
15. Avdalovic
18. Diarra
19. Gobert
Coach : Erman Kunter

Georges Mesnager
Le banc paolois :
4. Bennett
9. Moncade
12. Elonu
16. Sciarra
18. Var
Coach : Didier Dobbels.

Pau-Lacq Orthez, pas le plus abordable des adversaires

L'Elan Béarnais ne doit sa participation à la Semaine des As qu'à sa qualité d'équipe organisatrice. Neuvième du classement avec 25 points soit autant que l'ASVEL et Le Mans, deux équipes en course cette semaine, Pau-Lacq Orthez, club historique du basket français, retrouve peu à peu son lustre d'antan. Vainqueur du Tournoi des As en 1991, 1992 et 1993 et de la première Semaine des As en 2003, l'Elan Béarnais est un amoureux de la compétition d'hiver. Promue en Pro A cette saison, après une année de purgatoire à l'étage inférieur, l'équipe de Didier Dobbels ne débute donc pas le tournoi dans la peau du favori bien qu'elle évolue devant son public.

Privé de Travon Bryant (11,5 points, 6,5 rebonds de moyenne, 15,3 d'évaluation) blessé au genou depuis le match de Coupe de France face à l'ASVEL, le staff palois doit aussi composer avec l'absence de Teddy Gipson, recruté comme

pigiste médical à la fin du mois de décembre. L'Américain, touché à la cuisse à l'entraînement dans le courant du mois de janvier devrait être absent pendant encore plusieurs semaines. Une mauvaise nouvelle pour l'Elan car depuis son retour à Pau, Gipson était devenu incontournable.

À la tête de l'Elan Béarnais depuis la saison dernière, Didier Dobbels, passé par Cholet entre 1987 et 1989, apporte toute son expérience à un groupe qui n'en manque pourtant pas à l'image de Laurent Sciarra, arrivé cet été, ou de Slaven Rimac, un Croate de 34 ans formé au Cibona Zagreb.

Voilà donc Cholet face à une inconnue. Pau a pour lui un palmarès, de l'expérience et une histoire mais contre lui une infirmerie pleine et un statut d'outsider. Reste le public du Palais des Sports qui pourrait faire pencher la balance.

G.L.



Georges Mesnager

En championnat, le duel entre Pau et Frédéric Moncade et Cholet de Demarcus Nelson avait tourné à l'avantage de CB.

Ouest France – Jeudi 10 février 2011



Une faim de titres à satisfaire pour Cholet

Semaine des As (quart de finale). Cholet - Pau-Orthez, ce soir (20h30). Cholet sera l'un des favoris de la compétition.

Vainqueur de la Semaine des As en 2008, la formation des Mauges aborde cette échéance de la mi-saison dans la peau d'un favori. Champion de France en titre et actuel second du championnat, l'équipe d'Erman Kunter se rend dans le Béarn pour s'imposer et endosse volontiers le statut. Cholet n'a pourtant pas été gâté par le tirage au sort.

En affrontant Pau-Lacq Orthez dès son entrée dans la compétition, CB connaît la difficulté de sa tâche. « **Dans un tournoi, le premier match est le plus important, rappelle son entraîneur. Jouer Pau en 1/4 de finale, c'est un tirage compliqué car ils vont jouer devant leur public.** » Pourtant, Cholet garde un très bon souvenir de sa dernière rencontre avec l'Elan Béarnais. Large vainqueur lors de la première journée de championnat (89-51), Cholet avait parfaitement lancé sa saison.

« **Le Semaine des As, c'est une autre compétition, prévient cependant Kunter. Et puis, Pau a beaucoup changé depuis. C'est une équipe qui joue, qui n'a pas beaucoup de faiblesses, puissante à l'intérieur et qui peut compter sur des joueurs d'expérience comme Sciarra, Rimac ou Maravic.** » Invaincu dans sa salle depuis le 27 novembre et une défaite face à Orléans (75-97), Pau, neuvième du championnat et



Georges Mesnager

Cholet pourra compter sur son meilleur marqueur, Samuel Mejia.

qualifiée en tant qu'équipe organisatrice, entend briller à domicile.

Malgré un effectif décimé par les blessures de Teddy Gipson et de Travon Bryant, l'équipe de Didier Dobbels peut compter sur ces deux joueurs médicaux, Ronnie Taylor et Chinemelu Elonu. Du côté de Cholet, qui s'est entraîné hier soir à Pau, Fabien Causeur est toujours absent alors que Luc-Arthur Vébobé, touché à la cheville gauche est incertain pour le match d'ouverture. Pas de quoi, toutefois, inquiéter Erman Kunter, lequel assure que sa formation est « **prête** ». Il n'y a plus qu'à, comme on dit.

Guillaume LEROUX.

La Pro A, ça n'avance pas

À la rue en Europe, l'élite française cherche aujourd'hui une identité et des leaders.

La Semaine des As, qui débute ce soir à Pau et réunit les huit premiers de la phase aller, a trouvé sa place, depuis 2003, dans le calendrier. Mais à la sortie de l'hiver, ce tournoi est systématiquement la photographie d'une Pro A déclinante depuis le début des années 2000 sur les plans économique, médiatique et sportif.

Un recul qui s'est de nouveau traduit par une campagne européenne insuffisante (voir par ailleurs), même si Le Mans (Eurocoupe) et Gravelines (Eurochallenge) entretiennent encore l'espoir d'un parcours honnête dans des épreuves secondaires.

DES RÉSULTATS EUROPÉENS INDIGNES

À Roanne, Cholet ou Toulon, le spectacle est souvent au rendez-vous. Mais personne ne le sait car le show est mal vendu par la Ligue et ses clubs. Pourtant, aucun autre Championnat européen ne présente une telle densité athlétique. Les équipes françaises courent vite et sautent haut. Mais cette identité ne leur ouvre aucune porte sur le marché européen, où leur compétitivité est en baisse quasi perpétuelle depuis le début de la décennie : pas de Top 16 de l'Euroleague depuis quatre ans, deux quarts de finale d'Eurocoupe en neuf ans. Cette année, pour la première fois depuis seize ans, la France n'a obtenu qu'un seul représentant, le champion 2010 Cholet, dans l'épreuve phare !

Pour résumer, le niveau de jeu de la Pro A ne prépare pas aux combats continentaux. Un constat établi par Grégor Beugnot, coach du dernier club français parvenu au Final Four (ASVEL en 1997). « On manque de dureté, et quand tu arrives en Euroleague... Tout le monde se plaint du niveau de l'arbitrage. Il faudrait plus laisser jouer. En France, les matches sont trop hachés, les joueurs doivent s'adapter entre deux compétitions », regrette l'entraîneur de Chalon. « Je ne me retrouve pas

dans le jeu qu'on propose. Je trouve ça pauvre. Quand on regarde l'Euroleague, on voit des équipes qui proposent une implication collective, une recherche de jeu », soupire Thierry Gadou, l'ancien international, médaillé d'argent aux JO de Sydney.

LES MEILLEURS SONT AILLEURS

Les joueurs français emblématiques sont à l'étranger, en NBA ou en Europe. Ceux qui sont encore en France y cherchent les conditions d'une relance (Gelabale) ou se rapprochent de la fin de carrière (Sciarra, Digbeu, Weis). Le manque de moyens, l'ouverture des frontières et la perte d'attractivité de la Pro A sont une explication à la pénurie de stars françaises et étrangères. Plus de Rivers, Rudd, Young, Richardson ou Brown qui figuraient dans les années 1990 parmi les meilleurs Américains d'Europe. Aujourd'hui, l'arrivée de Ricky Davis (736 matches NBA) à Roanne est saluée comme une pêche miraculeuse. Les talents de dimension internationale (Mejia, Haynes, Darden voire Walsh) sont rares et utilisent la France comme tremplin.

L'arrière croate de Pau Slaven Rimac, qui a bourlingué, dresse un constat sévère : « Les équipes jouent sur la qualité individuelle de certains joueurs. Il y a moins de jeu organisé qu'ailleurs en Europe. Je vois beaucoup de jeunes Français qui ont un potentiel athlétique, mais pas de connaissance du jeu. » Une analyse qui renvoie à l'efficacité discutée de la formation.

DES LOCOMOTIVES À L'ARRÊT

Sept champions différents en sept ans, sept vainqueurs des As en huit éditions, huit représentants distincts en Euroleague depuis 2004 pour un seul résultat honorable, le Top 16 de Pau en 2007. À qui le tour ? Depuis la chute de Pau-Orthez en 2008 et l'incapacité de l'ASVEL, malgré ses moyens, à assu-

mer son rang, le bateau n'a plus de barre. « Un club peut rivaliser ponctuellement avec cinq bons Américains, un ou deux Français et un jeune en devenir. À l'extérieur, ça joue plus qu'avant quand beaucoup d'équipes se déplaçaient pour ne pas perdre. Et cela bouscule la hiérarchie », explique Beugnot.

Homogène et indécis mais impuissant au niveau européen, le Championnat de France possède les défauts de ses qualités. Et se regarde un peu trop le nombril. Les clubs manquent d'ambition. Nancy et Orléans ont été éliminés de leur poule d'Eurochallenge par deux clubs belges, en donnant le sentiment, côté lorrain, de négliger l'épreuve. Roanne, leader de Pro A, a sombré en Eurocoupe (0 victoire) et l'ASVEL est encore passée au travers. Seul Cholet a entretenu la flamme avant de céder sur la durée. « En France, on n'est jamais très réactifs. Nous sommes des gens qui subissons un petit peu », remarque Didier Gadou, le président de Pau, qui cette semaine accueille les As. Mais avec combien d'atouts ?

ARNAUD LECOMTE
(avec L. T. et Y. O.)

Partagez cet article

► <http://lequipe.hy.pr/proaifaible>

2

Le nombre de clubs (Le Mans et Gravelines) ayant franchi la première phase de poules européennes, sur huit engagés. Le bilan encore provisoire des équipes françaises cette saison est de 47 % de victoires (33 succès - 37 défaites) toutes compétitions confondues.



Ricky Davis (Roanne) (en haut, à gauche), Mickaël Gelabale (ASVEL) (en haut à droite), Samuel Mejia (Cholet) (en-bas, à gauche) et Laurent Sciarra (Pau) : en Pro A, les têtes d'affiche se comptent sur les doigts d'une seule main. (Photos Alex Martin, Richard Martin, Jean-Louis Fel et Pascal Rondeau/L'Équipe)



Cache-misère

Opinion

O.K., O.K., LA SEMAINE DES AS est un tournoi formidable, trois victoires pour un trophée, qui devrait encore réserver des surprises, des rebondissements, des renaissances, du spectacle aussi car il y en a plus qu'on ne croit sur nos terrains... Bref, les émotions que tout amateur de sport recherche.

Domage que personne ne le sache et que tout le monde s'en moque, en dehors de la chapelle du basket français ! Car qui peut se reconnaître dans ce flux et reflux d'Américains interchangeables ? Qui, en dehors des aficionados, peut identifier dix et même cinq joueurs français de Pro A ? Qui jette un œil sur un Championnat en panne de marketing ? En vérité, les vertus sportives d'indécision et d'homogénéité dont il se réclame sont surtout le cache-misère d'une élite en recul effrayant sur la scène européenne, seule mesure objective révélant le niveau sportif d'une ligue. À ce rythme, les clubs du Luxembourg ou de Malte ne vont plus tarder à terroriser les représentants français.

À moins de réfléchir sérieusement aux moyens de sortir de cette crise sportive. Et de redresser un sport certes solide sur ses fondations mais qui ne s'élève plus, un comble ! Alors, de l'ambition, des idées, et vite ! – Ar. L.

Les As, c'est parti

RÉUNIR LA CRÈME du moment pour faire monter la sauce. À la base, le concept de la Semaine des As est plutôt séduisant. À Pau, pour la neuvième édition, les huit meilleures équipes de la phase aller du Championnat se disputeront ainsi en trois jours le premier trophée de la saison. L'enjeu ? Un ticket européen mal identifié, a priori un premier tour préliminaire d'Eurocoupe, la deuxième compétition derrière l'Euroleague. Pas de quoi grimper au plafond, à vrai dire. Ce soir, en ouverture, le premier quart permettra

de suivre les arabesques de l'ex-star NBA de Roanne, Ricky Davis, face à Gravelines, alors que le deuxième match permettra de jauger Cholet, opposé à l'hôte palois. Le champion de France n'aborde pas la compétition dans les meilleures conditions : Luc-Arthur Vébobe (cheville gauche) sera sur le banc alors que le coach Erman Kunter craint de ne plus revoir de la saison Fabien Causeur (aponévrosite plantaire), dont l'arrêt a été prolongé jusqu'au 27 février. – (avec P.-M. B.)

LE PALMARÈS DES AS

2003 : Pau-Orthez ; 2004 : Dijon ; 2005 : Nancy ; 2006 : Le Mans ; 2007 : Roanne ; 2008 : Cholet ; 2009 : Le Mans ; 2010 : ASVEL.

Semaine des As

Quarts de finale	Demi-finales	Finale
Aujourd'hui et demain	Samedi	Dimanche
Roanne (1 ^{er}) Gravelines-Dunk. (5 ^{es})	18 heures	17 h 15
Pau-Lacq-Orthez (9 ^{es}) Cholet (2 ^{es})		
Chalon (4 ^{es}) Hyères-Toulon (6 ^{es})	20 h 30	
Nancy (3 ^{es}) ASVEL (8 ^{es})	20 h 30	

Entre parenthèses, le classement actuel en Pro A. Tous les matches au palais des sports de Pau (diffusés en direct sur Sport+).

ROANNE - GRAVELINES

18 H

Palais des sports de Pau. (Sport +)

ROANNE : 5 Nsonwu-Amadi (NGA) ; 6 Diabaté (CIV) ; 7 Amagou ; 8 Gordon (USA) ; 9 Braud ; 10. R. Davis (USA) ; 12 Tanghe ; 13 Dunn (USA) ; 14 Mipoka ; 15 Page (USA).
Entraîneur : J.-D. Choulet.

GRAVELINES-DUNKERQUE : 4 Sene (SEN) ; 5 Rousselle ; 6 Jomby ; 8 J. Johnson (USA) ; 9 Woodside (USA) ; 10 Bokolo ; 11 Akpomedah ; 12 J. Greer (RDO) ; 14 Issa ; 15 Zerbo (BUR).
Entraîneur : C. Monschau.

La cote de L'Équipe : 60-40

PAU-ORTHEZ - CHOLET

20 H 30

Palais des sports de Pau. (Sport +).

PAU-LACQ-ORTHEZ : 4 D. Bennett (USA) ; 7 Taylor (USA) ; 8 A. Mendy ; 9 Moncade ; 11 Rimac (CRO) ; 12 Elonu (NGA) ; 14 Maravic (SLV) ; 16 Sciarra ; 18 Var ; 19 Joseph ; 20 Morency.
Entraîneur : D. Dobbels.

CHOLET : 6 Robinson (USA) ; 7 L.-A. Vébobe ; 8 Houmounou ; 9 Mejia (RDO) ; 12 Léonard ; 13 Dupont ; 14 Falker (USA) ; 15 Avdalovic (SER) ; 16 Nelson (USA) ; 18 Diarra ; 19 Gobert ; 21 Gradit.
Entraîneur : E. Kunter.

La cote de L'Équipe : 45-55

L'Équipe – Jeudi 10 février 2011



FRÉDÉRIC FORTE, le président de Limoges, champion d'Europe avec le CSP en 1993, insiste sur le fossé budgétaire avec les cadors européens et la fuite des meilleurs Français à l'étranger.

« On manque de talents »

« **LA PRO A, c'était mieux avant ?**

– Ça fait toujours vieux con de dire que c'était mieux avant, mais la réalité c'est qu'il y avait plus de visibilité. A quelques exceptions près, tous les meilleurs Français étaient là et nourrissaient le Championnat. L'écart de budget entre nous et les autres pays européens était moindre, et les masses salariales se concentraient sur deux Américains au lieu de quatre ou cinq aujourd'hui ; on avait donc plus facilement des meilleurs joueurs, et moins de chance de se tromper dans le recrutement. Aujourd'hui, si tu te plantes sur un ou deux éléments, tu peux vite basculer de candidat aux premières places à candidat au maintien.

– **Comment évaluez-vous le niveau de jeu du Championnat français aujourd'hui ?**

– C'est difficile de comparer les époques, parce que les hommes et les règles changent. C'est comme les débats pour savoir lequel du champion 1980 ou 2010 est le plus fort. Il n'y a pas de réponse. Les seuls critères objectifs sont la valeur des joueurs qui évoluent dans le Championnat et

les résultats européens. On manque de talents. Chaque équipe a un, deux, voire trois vrais bons joueurs, mais sur la longueur de banc, ce n'est pas comme à mon époque, où on en avait huit, dix performants. Et pour ce qui est de l'Europe, on sait que l'on est loin du compte, même si Cholet nous a fait vibrer cette année. L'arrêt Bosman a été très pénalisant pour le basket français. Il y a quinze ans, les Français ne pouvaient pas aller aussi facilement à l'étranger. Notre Championnat a néanmoins une qualité "intra muros" : tout le monde peut gagner contre tout le monde.

– **N'est-ce pas justement un signe de nivellement par le bas ?**

– Ça dépend si on voit ça de manière positive ou pas (*rires*) ! Mais c'est dur de l'affirmer. Regardez notre formation. On est la première nation hors États-Unis représentée en NBA (*11 joueurs*). Ce n'est pas neutre. Et cela appauvrit le Championnat, car ils ne sont pas forcément remplacés par des meilleurs éléments. »

YANN OHNONA

Si loin des Grands d'Europe

Je ne me retrouve pas dans le jeu qu'on propose. Quand on regarde l'Euroleague, on voit des équipes qui proposent une implication collective, une recherche de jeu

Thierry GADOU, ancien international, médaillé d'argent aux JO de Sydney

La Pro A est faible. On n'a plus de clubs têtes de série comme Pau et Limoges. On n'a pas les meilleurs Américains. À 60% ce sont des touristes qui viennent passer du bon temps en France

Francis FLAMME, président du Paris-Levallois, le 3 février dans « Basket News »

Les équipes jouent sur la qualité individuelle. Il y a moins de jeu organisé qu'ailleurs en Europe. Je vois beaucoup de jeunes Français qui ont un potentiel athlétique, mais pas de connaissance du jeu

Slaven RIMAC, l'arrière croate de Pau

Ma philosophie, c'est l'attaque. Soit on essaie de rendre le basket spectaculaire pour attirer les gens dans les salles, soit on le rend peut-être un peu plus compétitif, mais on le confine dans un petit périmètre...

Jean-Denys CHOULET, entraîneur de Roanne